

**Zeitschrift:** Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels  
**Herausgeber:** Schweizer Hotelier-Verein  
**Band:** 9 (1900)  
**Heft:** 41

**Heft**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Erscheint  
Samstags

Paraissant  
le Samedi

Abonnement:

Für die Schweiz  
3 Monate Fr. 2.—  
6 Monate „ 3.—  
12 Monate „ 5.—

Für das Ausland:  
3 Monate Fr. 3.—  
6 Monate „ 4.50  
12 Monate „ 7.50

Vereins-Mitglieder  
erhalten das Blatt  
gratis

Inserate:

7 Cts. per 1 spaltige  
Millimeterzeile oder  
deren Raum. — Bei  
Wiederholungen  
entsprechend Rabatt.

Vereins-Mitglieder  
bezahlen 3 1/2 Cts.  
netto per Milli-  
meterzeile  
oder deren  
Raum.



Abonnements:

Pour la Suisse:  
3 mois Fr. 2.—  
6 mois „ 3.—  
12 mois „ 5.—

Pour l'étranger:  
3 mois Fr. 3.—  
6 mois „ 4.50  
12 mois „ 7.50

Les Sociétaires  
reçoivent l'organe  
gratuitement.

ANNONCES:

7 Cts. par millimètre-  
ligne ou son espace.  
Rabais en cas de ré-  
pétition de la même  
annonce.

Les Sociétaires  
payent 3 1/2 Cts.  
net par milli-  
mètre-ligne  
ou son  
espace.

Organ und Eigentum des

Schweizer Hotelier-Vereins

9. Jahrgang | 9<sup>me</sup> Année

Organe et Propriété de la

Société Suisse des Hôteliers

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel \* TÉLÉPHONE 2406 \* Rédaction et Administration: Sternengasse No. 21, Bâle.

Zur gefl. Notiz.

Ein gewisser G. Kuhn-Eichacker, früher  
Annoncenagent in Basel und in letzter Zeit Pla-  
ceur des Basler Wirtvereins (in welchen Eigen-  
schaften er sich Lorbeeren eigener Art erworben),  
hat in Zürich ein Placierungs-bureau er-  
öffnet unter der Firma

Schweizer Hotelier-Bureau Zürich.

Da diese Firmenbezeichnung unzweifelhaft zu  
der Auffassung führen muss, es stehe dieses  
Bureau in Beziehung zum Schweizer Hotelier-  
Verein und angenommen werden darf, dass  
diese Auffassung von dem Inhaber der betr.  
Firma absichtlich bezweckt wird, sehen wir uns  
veranlasst zu erklären, dass das Bureau G. Kuhn  
ein rein privates Unternehmen ist. Wir  
werden übrigens die nötigen Schritte einleiten,  
damit dieser Namenssuppression der Riegel ge-  
stammt wird, wollen aber doch nicht unter-  
lassen, die tit. Mitglieder und andere Interessenten  
rechtzeitig auf dieselbe aufmerksam zu machen.

Basel, den 12. Oktober 1900.

Für das Central-Bureau  
des Schweizer Hotelier-Vereins.  
Der Chef: Otto Amsler.

Avis.

Un nommé G. Kuhn-Eichacker, ancien  
agent d'annonces, à Bâle, et en dernier lieu  
placeur de la Société des cafetiers à Bâle (dans  
ces positions il a su cueillir des lauriers d'un  
genre à part), vient d'ouvrir à Zürich un  
bureau de placement sous la raison

Schweizer Hotelier-Bureau Zürich.  
(Bureau suisse des hôteliers Zürich.)

Considérant que cette désignation doit forcé-  
ment induire à la croyance que le bureau dont  
il s'agit est en relation avec la Société suisse  
des hôteliers, et qu'il est permis de supposer  
que le titulaire a choisi cette raison à bon  
essencier et dans l'intention de provoquer cette  
confusion, nous tenons à déclarer que le bureau  
G. Kuhn est une entreprise purement privée.  
Nous ferons des démarches nécessaires pour  
mettre un terme à cette usurpation de nom,  
mais il nous importait d'attirer dès maintenant  
l'attention de MM. nos sociétaires et autres  
intéressés sur l'abus commis.

Bâle, le 12 Octobre 1900.

Pour le Bureau central officiel  
de la Société Suisse des Hôteliers.  
Le chef: Otto Amsler.

Nouvelles officielles.

EXTRAIT DU PROCÈS-VERBAL

SÉANCE DU COMITÉ

du 29 Septembre 1900, à 2 heures après-midi  
à l'Hôtel d'Angleterre à Ouchy.

Présents:

- Monsieur J. Tschumi, président
- „ A. Raach, vice-président
- „ J. Müller, secrétaire
- „ A. Küpfer, assesseur
- „ O. Amsler, secrétaire.

Excusés:

- Monsieur F. Küssler, assesseur.

1. Le procès-verbal de la dernière séance est  
adopté tel qu'il a paru dans l'organe de la  
société.

2. On passe à la discussion des propositions  
faites par M. F. Weber de Genève à la der-  
nière assemblée générale, concernant l'assurance  
des employés, les secours aux veuves, aux  
orphelins et aux confères malheureux, et les  
diplômes à délivrer aux employés méritants.

1<sup>re</sup> proposition: „La société se charge d'assu-  
rer tous les employés de ses membres contre la ma-  
ladie et les accidents“. Le comité est d'avis que,  
malgré leur état florissant, les finances de la  
société ne sont pas en mesure de se charger  
d'un alca aussi considérable; que la question  
des assurances a été trouvée, par la conclusion des  
conventions avec les compagnies „Winterthur“  
et „Zürich“ une solution qui ne parait pas,  
pour le moment, devoir appeler une modification,  
et dont la stabilité semble au contraire garantie  
par les nombreuses assurances conclues par les  
sociétaires. Du reste, la mise en régie de cette  
assurance nouvelle exigerait une organisation  
et un personnel spéciaux, pour la création des-  
quels le moment opportun n'est pas venu; enfin,  
la loi fédérale sur les assurances ne tardera  
pas à être reprise et finira par entrer en vigueur  
sous une forme ou une autre. Le comité décide  
en conséquence de présenter au conseil d'admini-  
stration un préavis défavorable à cette  
proposition.

2<sup>me</sup> proposition: „La société accorde des  
secours aux veuves et aux orphelins de ses socié-  
taires qui sont dans le besoin, ainsi qu'aux con-  
fères qui ont échoué dans leurs affaires“. Le  
comité est d'accord en principe avec cette pro-  
position, mais croit que le règlement de cette  
question doit être remis à plus tard et que le  
mieux serait pour le moment d'autoriser le  
comité à nommer sur place et pour chaque cas  
spécialement une commission chargée de faire une  
enquête et de présenter un rapport et des  
propositions sur le montant des secours à ac-  
corder. Les expériences ainsi faites faciliteront  
l'établissement d'un règlement définitif sur la  
matière. Le comité décide de soumettre la pro-  
position au conseil d'administration avec un  
préavis dans le sens ci-dessus.

3<sup>me</sup> proposition: „La société récompense ceux  
des employés de ses membres qui se distinguent  
par un séjour prolongé dans la même place“. A  
ce propos, on fait remarquer d'abord qu'une  
proposition semblable a été rejetée il y a 3 ans  
par l'assemblée générale. Néanmoins le comité  
se déclare prêt à la soumettre à une nouvelle  
votation, considérant que cette récompense ac-  
cordée à des employés fidèles constituerait un  
pendant équitable à la liste noire; d'autre part,  
il n'est pas d'accord avec l'auteur de la pro-  
position qui désirerait voir cette récompense  
accordée déjà au bout d'une année ou de deux  
saisons; le comité pense que le minimum exi-  
geable devrait être de 5 ans avec effet rétro-  
actif, et que la société devrait se borner purement  
et simplement à l'octroi d'un diplôme avec  
dédicace, laissant à l'appréciation du patron lui-  
même le soin de décider s'il y a lieu d'accorder une  
autre récompense. Le cas échéant, la société pour-  
rait se charger de traiter avec des fournisseurs  
de cadeaux, consistant en montres, broches etc.  
L'Union internationale des propriétaires d'hôtel,  
qui pratique ce système de longue date, en a  
pu constater non seulement les avantages, mais  
aussi les inconvénients résultant surtout de la  
durée trop courte (3 ans) du séjour donnant  
droit à la récompense. Le comité décide de  
soumettre la question à un examen plus ap-  
profondi et de présenter au conseil d'admini-  
stration des propositions définitives.

3. Examen des apprentis cuisiniers. En ré-  
ponse à une demande de l'„Union Helvétia“,  
qui désire savoir si et dans quelle mesure  
notre société est disposée à participer à l'insti-  
tution, par l'„Union Helvétia“, d'examen d'ap-

prentis cuisiniers, et si les membres de la so-  
cété des hôteliers pourraient prendre l'engage-  
ment de soumettre leurs apprentis à cet examen,  
il est décidé:

- a) D'accorder à l'„Union Helvétia“ une sub-  
vention provisoirement unique de 500 fr.,  
de l'emploi de laquelle il devra être  
rendu compte. Cette subvention est ac-  
cordée surtout dans le but d'acheminer  
cette question, pendant depuis bien des  
années, vers une solution définitive et  
prochaine. Le comité sera appelé à dis-  
cuter l'octroi de subventions ultérieures  
une fois qu'il sera en possession de  
données précises sur le montant des frais  
occasionnés par ces examens.
- b) De s'abstenir provisoirement d'une partici-  
pation directe par délégation d'experts,  
mais de se réserver le droit de délégation.
- c) Il ne peut pas être question d'obliger les  
sociétaires à soumettre leurs apprentis à  
cet examen.

4. Service militaire. Monsieur O. Hauser de  
Lucerne ayant proposé de faire des démarches  
auprès des autorités fédérales dans le but d'ob-  
tenir que les employés d'hôtel soient appelés  
au service militaire autant que possible avant  
l'ouverture ou après la clôture de la haute  
saison, le comité décide de rédiger dans le  
courant de l'hiver prochain une pétition dans  
ce sens, et de la faire signer également par les  
deux sociétés d'employés. Sans se faire d'illu-  
sions sur le succès de cette démarche, le comité  
croit néanmoins qu'elle pourrait avoir une in-  
fluence favorable dans des cas spéciaux.

5. Contrôle des fûts de vin. M. C. Lichten-  
berger à Interlaken propose de faire des dé-  
marches aux fins d'obtenir que l'étalonnage des  
mesures soit étendu également aux fûts à vin.  
Les exemples cités par lui, dans lesquels un  
fût de 82 litres présentait un déchet de 20 litres,  
un autre fût marqué à 208 litres un déchet de  
29 litres, suffisent pour motiver l'attention  
spéciale que le comité a vouée à cette question;  
il ne se dissimule pas cependant qu'il sera  
difficile d'obtenir quelque chose dans ce domaine,  
vu qu'il n'existe pas de loi fédérale sur la  
matière, qui est laissée à l'appréciation des  
cantons ou plutôt des communes. Néanmoins,  
la question sera soumise dans le courant de  
cet hiver à un examen plus approfondi et on  
s'efforcera, de concert avec la Société suisse  
des cafetiers, d'obtenir par voie de pétitionne-  
ment l'élaboration d'une loi fédérale sur le  
contrôle des poids et mesures.

6. Admission de nouveaux membres. Les  
admissions de 40 nouveaux sociétaires avec  
1940 lits de maitres, qui ont eu lieu depuis la  
dernière séance, sont ratifiées et la séance est  
levée à 6 heures du soir.

Le président: J. Tschumi. Le secrétaire: O. Amsler.

Vom Hotelleben im Berner Oberland.

Unter diesem Titel bringt Herr J. V. Wid-  
mann, der bekanntlich als wohlmeinender  
Kritiker schon manche Lanze im Interesse des  
Fremdenverkehrs gebrochen, eine Plauderei, der  
wir folgendes entnehmen:

„Hat man sich längere Zeit in den Kara-  
wansereien aufgehalten, die man in Europa  
Wirtshäuser oder mit vornehmerem Namen  
Hotels, auch etwa Pensionen, nennt, so sieht  
man eine Summe von Eindrücken und Erfah-  
rungen sich häufen, von denen einige allge-  
meines Interesse beanspruchen mögen, da  
schliesslich die meisten modernen Menschen  
reisen und der Wirtshäuser bedürftig sind.“

Einige der Eindrücke und Erfahrungen, die  
ich in den Sommermonaten dieses Jahres sam-

melte, mögen hier daher mitgeteilt werden.  
Dabei schicke ich voraus, dass der kritische  
Charakter, den diese Zeilen vorwiegend besit-  
zen, nicht etwa bedeuten soll, ich hätte am Hotel-  
leben im Berner Oberland mehr zu tadeln als  
zu loben gefunden. Das Gegenteil ist der Fall.  
Bessere Hotels, als das Berner Oberland —  
Interlaken vor allem und Thun — sie aufweisen,  
wird man nicht leicht irgendwo sonst antreffen.  
Die Vortrefflichkeit der Küche, der Betten, die  
Eleganz der Zimmereinrichtung, die Reinlich-  
keit, die Ordnung in diesen Häusern sind nicht  
genug zu rühmen, sind aber auch so bekannt,  
ja weltberühmt, dass es nicht notwendig ist,  
darüber noch viele Worte zu machen. Dagegen  
erscheint es, wie auf allen Lebensgebieten,  
wichtiger, auf mögliche Verbesserungen auf-  
merksam zu machen und auf kleine Uebel-  
stände hinzuweisen. Nur daher erklärt sich  
der kritische Zug, der in nachstehenden Bemerk-  
ungen vorherrscht.

Zunächst möchte ich für einsame Berghötel,  
wo Gäste, vielleicht ganze Familien, wochen-  
lang weilen, eine Neuerung empfehlen, die  
allerdings im Thale und in grösseren Ort-  
schaften, wo Grund und Boden teuer sind,  
nicht durchführbar wäre; ich meine die Anlage  
kleiner separater Häuschen um den Gasthof  
herum. Da dürfte es nun eine sehr grosse  
Annehmlichkeit für die Gäste sein, wenn die-  
jenigen, welche an solchem Orte für mehrere  
Wochen ihr Standquartier nehmen, nicht ge-  
nötigt wären, im Hauptwirthshaus zu wohnen,  
wo man rechts und links von dem in der Regel  
kleinen Zimmer, das man angewiesen bekam,  
Nachbarn hat, deren unvermeidliche Tag- und  
Nachtgeräusche vermöge der „ringhörigen“  
Wände durchs ganze Haus vernommen werden.  
Das Hauptwirthshaus sollte, so scheint mir, für  
die nur auf kurze Zeit vorschredenden Touristen  
reserviert bleiben, ausserdem für Personen,  
denen es vielleicht unbequem oder unheimlich  
wäre, in solcher Alpeineinsamkeit die Nacht in  
einem der zwischen Felsblöcken und Tannen  
verteilten kleinen Blockhäuser zuzubringen.  
Dagegen würden solche, übrigens gut ver-  
schliessbare Hütten oder Häuschen mit etwa  
zwei bis drei Stuben, vor allem Familien, die  
mit Kindern einen Ferienaufenthalt machen,  
oder Ehepaaren, welche die Einsamkeit lieben,  
oder Personen, die auch in die Alpeurthe ihre  
Studien mitnehmen, zugewiesen werden. Die  
Bewohner dieser kleinen Dependenzen würden  
natürlich ihre Mahlzeiten im Hauptgebäude ein-  
nehmen. Für die übrige Tag- und Nachtzeit  
aber hätten sie ihre eigene kleine Behausung,  
in der sie niemand genieren und selbst von  
niemand Störung erleiden würden.

Was ich für vorseh, ist auf dem Berg-  
plateau „Park Montana“ bei Sidern im Wallis  
seit Jahren vorhanden; nur sind daselbst diese  
vereinzelt gelegenen Dependenzwohnungen ele-  
gante Chalets, deren Miete entsprechend teuer  
zu stehen kommt. Ich denke mir fürs Berner  
Oberland ganz einfache Holzhäuschen. Im Zug  
der Zeit liegt dergleichen. Je mehr auf sozial-  
politischem Gebiet gewisse Genossenschafts-  
ideen zur Herrschaft gelangen, desto eifersüch-  
tiger beginnt das Individuum die persönliche  
Bewegungsfreiheit sich zu sichern. Wir sehen,  
dass selbst Arbeiterwohnungen vom frühen  
Kasernencharakter sich entfernen und nach dem  
Prinzip: „Klein, aber mein“ angelegt werden.  
In den Dingen von Staat und Gemeinde will  
man ja gerne dem Grundsatzes huldigen: „Einer  
für Alle und Alle für Einen“; — umsonst  
aber will man in allen übrigen Dingen „für  
sich“ sein.

Die Hotels haben diesem separatistischem  
Zuge bereits auch bei der Table d'hôte ein Zu-  
geständnis gemacht. Gerade in den grössten  
Gasthöfen werden die Hauptmahlzeiten zwar  
in demselben Saale, aber nicht mehr an endlos  
langer Tafel serviert, sondern man sitzt in  
Gruppen an kleineren Tischchen.

Mit Erwähnung der Table d'hôte komme ich auf einen andern Gegenstand zu sprechen, auf die Weigerung vieler Wirte, an der Table d'hôte Wein vom Fass, sogenannte "offene" Weine servieren zu lassen. In einfachen und doch sehr guten Gasthöfen begegnet man diesem etwas kleinlichen Regelzwang nicht, wohl aber in den sich vornehmer gebenden Hotels. Wenn ich bedenke, dass die Table d'hôte, die von Deutschen und Oesterreichern immer noch "Daboldo" genannt wird, seitens der Engländer und Amerikaner wirklich als "table d'eau" behandelt wird, indem die Vertreter dieser Nationen bei den Mahlzeiten meistens nur Wasser trinken, so dürften, scheint mir, die Wirte gegenüber den Wein konsumierenden Gästen coulant sein. In Italien und Frankreich ist man hierin viel liberaler. Und gar in Deutschland bekommt man in ersten Hotels bei der Table d'hôte sogar offenes Bier. Am wenigsten kann ich solchen Zwang in eigentlichen Touristengasthöfen und dann begreifen, wenn man, zu zwei oder drei, an einem separaten Tischchen speist.

Was nun das Speisen nach der Karte anbetrifft, so finde ich, dass der Speisezettel, der im Berner Oberlande für Fleisch und Fische ein ziemlich abwechslungsreicher heissen darf, in den Zuspensen etwas dürftig ist, namentlich in den aus Mehl und Eiern bereiteten Zuspensen. Nudeln, Nocken, Klößen aller Art, an denen die italienische und die Wienerküche so reich ist, begegnet man nirgends. Höchstens Macaroni giebt es. Risotto steht auf den Speisezetteln. Bestellt man ihn aber, so kommt an manchen Orten die Kellnerin mit verlegemem Gesicht zurück und erklärt, Risotto könne heute nicht gekocht werden. Wenn es in Interlakener Restaurantslokalen mit solchen Zuspensen hapert, so mögen freilich auch die Gäste selbst daran schuld sein, denen es nicht in den Sinn kommt, dass man sich auch einmal zur Entzweckung etwas anderes bestellen könnte als die ewigen Kartoffeln oder ein der Konservendbüchse entnommenes Gemüse. Eine etwas reichere kulinarische Phantasie der Gäste würde auch der Phantasie der Herren Küchenheer auf die Beine helfen.

Eine angenehme Spezialität des Berner Oberlandes ist der "Café complet", der mit Butter, Käse, Honig, Confiture ein ausgiebiges und dabei sehr billiges Abendessen vorstellt. Das einzige kritische Element ist die Butter. Zu gewissen Zeiten des Jahres — und leider fallen diese "Zeiten" in die Fremdensaison — ist es schwer, in den Pensionen um den Thunersee herum so recht frische Butter zu bekommen, und es kommt mir vor, dass manche Wirte es darin zu gleichgültig nehmen, fast so, als ob sie selbst keine Nasen hätten.

Das unangenehmste für die Nase sind die Körbe mit in Eis verpackten Seefischen, die im Sommer mannehaft ins Berner Oberland gelangen. Aber dass die Süßwasserfische unserer Flüsse und Seen für die ungeheure Menge der fremden Gäste nicht von fern ausreichen, ist leicht einzusehen. Und so werden diese Seefischerische, die meistens schon, bevor sie auf den Tisch gelangen, das ganze Hotel mit ihrem penetranten Geruch erfüllen, wohl nicht zu vermeiden sein. Die Körbe selbst aber, wenn sie in Souterrains etwa unter einer Veranda lagern, auf der sich abends die Hotelgäste versammeln, bringen daselbst auf die Länge der Zeit auch durch die Feuchtigkeit des geschmolzenen Eises einen Moderduft zu stande, gegen den sich manchmal die beste Upmann wirkungslos erweist.

Indem ich dies niederschreibe, sage ich mir, dass die Führung eines Hotels jedenfalls keine leichte Aufgabe ist. Und Wirte, die das Vorstehende gelesen haben, setzen vielleicht hinzu: "Besonders wenn man es mit so schraffellhaften und nörgelnden Gästen zu thun hat, wie Sie." Ich bin aber in der Reiserpraxis nicht so schlimm, wie ich hier in der Reisetheorie mich ausnehme; auch eine unliebsame Erfahrung trübt mir die Laune nicht auf länger als zwei Minuten. Wenn ich dennoch solche Erinnerungen festhalten habe so geschah es nur in der Hoffnung, doch mit der einen oder andern Bemerkung da oder dort eine kleine Verbesserung anbahnen zu helfen.



(Mitteilungen für die Kleine Chronik werden stets mit Dank entgegengenommen.)

**Jungfraubahn.** Die Jungfraubahn beförderte im Monat September 1900 4776 Personen.

**St. Gallen.** Herr R. Mader ändert seine Firma ab in: Hotel Walhalla & Terminus von R. Mader.

**Locarno.** Die Pension Villa Righetti ging schon vor mehreren Monaten in den Besitz des Herrn Bildhauer Hermann Bach aus Stutzgart über.

**Die Pilatusbahn** beförderte im September 8575 Personen, höchste Septemberfrequenz seit Bestehen der Bahn (1889) (1899: 6305).

**Ragaz.** Herr H. Müller, Hotel Krone, ändert seine Firma ab in "Müller's Hotel-Pension Krone und Villa 'Louis'".

**Uetlibergbahn.** Der Personenverkehr steigt im September eine Reisendenzahl von 11,482 Personen (1899: 7673).

**Zürich.** Mit 1. Oktober ist Herr F. Michel von der Tonhalle zurückgetreten und wird mit seinem Sohne das im Bau begriffene Hotel Vitznauerhof in Sittnau nächstes Frühjahr eröffnen.

**Simplonbahn.** Im Monat September ist die Bohrung auf der Nordseite um 147, auf der Südseite um 125, im ganzen um 272 Meter vorgerückt. Die erbohrte Länge beträgt nun auf der Nordseite 3735, auf der Südseite 2768 Meter, im ganzen 6503 Meter.

**Arosa.** Wir erhalten soeben den Jahresbericht des Verkehrsvereins Arosa und ersuchen aus demselben, dass dieser Verein eine rege Tätigkeit entfaltet, namentlich auf dem Gebiete der Propaganda, wofür ganz ansehnliche Summen zuielbewusst ausgegeben wurden.

**Unter-Engadiner Verschönerungs-Verein.** Unter dieser Firma gründet sich, mit dem Sitze in Schuls, ein Verein, welcher bezweckt, durch gemeinschaftliches Zusammenwirken den Fremdenverkehr zu heben und das Unter-Engadin bekannter zu machen.

**Weltausstellung.** Die Zahl der Besucher im Schweizerdorf betrug vom 30. September bis 6. Oktober 75,784 Personen. Der letzte Sonntag hat der Ausstellung die grösste bis jetzt erreichte Tagesfrequenz gebracht, nämlich 652,082 Besucher. Die Tickets sind bis auf 10 Cts. im Preise gesunken.

**Die Teilskapelle** an der hohlen Gasse hatte diese Saison viel Besuch. Ueber 5000 haben im Fremdenbuch ihre Namen aufgeschrieben, und eine noch grössere Zahl machen die nicht eingeschriebenen Besucher aus, sodass der Totalbesuch auf etwa 11,000 geschätzt werden kann.

**Lausanne.** Des descendus dans les hôtels de premier et de second rangs de Lausanne, du 26 septembre au 3 octobre: Suisse 323, France 282, Allemagne 196, Angleterre 144, Amérique 82, Russie 66, Autriche 22, Pays-Bas 21; Divers: Belgique, Espagne, Danemark, Etats-Balkans, Asie, Afrique, Australie, Turquie: 47. — Total: 1219.

**Bern.** Zur Beratung des weitem Vorgehens betraut das schweizerische Lebensmittelgesetzgesetz werden folgende schweizerischen Vereine am 13. Oktober in Olten eine Delegiertenversammlung abhalten: Schweiz-Gewerbeverein, Metzgermeisterverband, Bierbrauereiverein, Geschäftsreisendenverein, Bauernverband, Bäcker- und Konditorenverband, Schweizer Wirtverein und Schweizer Hotelierverein.

**Davos.** Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 22. bis 28. September 1900: Deutsche 427, Engländer 192, Schweizer 229, Franzosen 61, Holländer 66, Belgier 16, Russen 74, Oesterreicher 33, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 62, Dänen, Schweden, Norweger 7, Amerikaner 39, Angehörige anderer Nationalitäten 19. Total 1228. Darunter waren 138 Passanten.

**Amerika.** Nach dem diesjährigen Census stellt sich die Einwohnerzahl der grössten Städte der Vereinigten Staaten wie folgt: New-York 3,437,202, Chicago 1,698,505, Philadelphia 1,203,097, St. Louis 575,238, Cleveland 581,768, Buffalo 352,219, Cincinnati 325,902, New-Orleans 287,104, Milwaukee 283,315, Washington 278,718, Newark 246,070, Jersey-City 206,432, Louisville 204,703, Minneapolis 202,718, Indianapolis 169,164, Kansas-City (Mo.) 163,752, St. Paul 153,682.

**Genève.** Voici la nationalité et le nombre des personnes qui sont descendues dans les hôtels et pensions de Genève, du 16 au 30 septembre: Suisse 1958, Allemagne 1017, Angleterre 429, Autriche-Hongrie 288, Amérique (Etats-Unis) 55, Afrique, Asie 15, Australie 10, Belgique 53, Danemark, Suède, Norwège 70, Pays-Bas 29, France 289, Grèce 343, Hollande 72, Italie 52, Russie 484, Turquie, Grèce, Etats des Balkans 137; autres pays 86. Total: 9449. Total de la quinzaine précédente: 10,903.

**Die Oberammergauer Passionsspiele** sind am 9. Oktober zu Ende gegangen. Sie haben neben dem künstlerischen Wert einen risigen finanziellen Erfolg gehabt. Die Eintrittsgelder werden auf 1,500,000 Fr., der sonstige Verdienst der Oberammergauer auf 8 bis 4 Millionen Franken geschätzt. Noch grösseren Vorteil hatte die Stadt München, die wegen der Oberammergauer Passionsspiele von ausserordentlich vielen Fremden aus allen Weltgegenden besucht wurde.

**Luern.** Verzeichnis der in den Gasthöfen und Pensionen Luerns vom 16. bis 30. Septbr. 1900 abgestiegenen Fremden:

Deutschland	1900	1899
Oesterreich-Ungarn	2620	2448
Grossbritannien	577	504
Verein. Staaten (U.S.A.) und Canada	719	495
Frankreich	780	883
Italien	799	378
Niederlande	489	292
Dänemark, Schweden, Norwegen	68	51
Spanien und Portugal	146	43
Russland (mit Ostseeprovinzen)	630	208
Balkanstaaten	60	18
Schweden	203	1029
Südafrika und Afrika (Indien)	52	47
Australien	42	16
Verschiedene Länder	71	45
<b>Personen</b>	<b>10,121</b>	<b>8,120</b>

Total seit Mai 123,348 (1899: 108,640).

**Generalabonnements.** Der "Gastwirt" verbreitet sich in einem längeren Artikel über den Wert der Generalabonnements und gelangt dabei zu demselben Ansicht, die wir schon des öfters haben laut werden lassen, nämlich: . . . Auch in den Kreisen vieler Touristen, sogen. Vergnügungsreisender, ist man sich über ein rationelles Reisen nicht klar. Manche meinen eben: Reisen heisst Eisenbahnfahren! So wohl als die routinierte Reisende die Art seiner Beförderung nur als Mittel zum Zwecke ansieht, so sehr sind diese jungen Reisenden auf Fahren versessen. So happens sie ihr 14- oder wohl auch 30-tägiges Pensum mit einem an Raserei grenzenden Eismannoch ab, kommen 2 bis 4 Mal nach Appenzel und Interlaken, weil sie immer noch nicht genau wissen, ob der Säntis oder die Jungfrau höher sei. . . . Man kann nicht sagen, dass solche Sturmzüge bei den Hoteliers gern gesehene Gäste seien, weil ausserdem bei jedem veränderten Flugplan immer wird und ohnehin nicht selten um den Zimmerpreis gemarktet werden muss. Sie erhöhen den schon grossen Embarras, ohne doch irgend jemanden wider im Hotel noch sonstwo namhaft ins Brot zu setzen und auch die Bahnen verdienen nicht an ihnen. Wenn daher bereits Stimmen für Abschaffung dieser reisenden Touristenabonnements in unserm Lande von Seite vieler Geschäftstreibenden laut geworden sind, so empfiehlt es sich, dem Hotelier- und Wirtstande in hohem Masse sich ihnen energisch anzuschliessen, geradezu im Interesse unseres sonst so wertvollen Fremdenverkehrs.

**Die Liebe Konkurrenz.** Vor einiger Zeit brachten wir in etwas diskreter Schreibweise einen am Bahnhofplatz in Zürich vorgekommenen Fall zur Sprache und bemerkten dazu, dass dort alles im Fluge gegen die Konkurrenz und Unkolligialität einzig dastehen dürfte. Wir glaubten damals mit Namensnennungen

noch zurückhalten zu sollen, da die Sache bei Gericht anhängig war und unangenehm werden dürfte, dass diesem Unfug ein schnelles Ende bereitet werde. Dem scheint nun aber nicht so; deshalb, und weil von verschiedenen Seiten der Wunsch geäußert wurde, wir möchten in Sachen etwas deutlicher werden, damit nicht Unbeteiligte in Verdacht kommen, setzen wir hiermit das Tipfchen auf's Papier.

Der Besitzer des Hotel Bahnhof fand es zuzufolge gegen den Bahnhof hin etwas gedeckten Lage für gut, sein Haus durch Anbringen einer Firmatfel leichter bemerkbar zu machen. Diese Tafel ist so angebracht, dass sie in der Höhe der ersten Etage vom Hause absteht, d. h. das vorliegende Gärthen überragt und auf diese Weise vom Bahnhof aus her sofort sichtbar ist. Die Idee war gut, aber nicht nach dem Geschmack des Besitzers von nebenanliegenden Hotel Habis. Was geschieht nun? Letzterer, dessen Haus mit seiner dem Bahnhof zu nach zwei Seiten hin offenen Front auch ohne weitere Affichen, als die bisherigen, vom Bahnhof her sichtbar ist, lässt sofort in gleicher Höhe und paralleler Richtung mit der erstgenannten Firmatfel eine genau gleich grosse anbringen, so dass diejenige des Hotel Bahnhof in Höhe und Breite vollständig verdeckt ist. Die Zürcher Gerichte haben sich, wie es scheint, auf den Standpunkt gestellt, auf seinem Grund und Boden könne jeder thun und lassen, was ihm beliebt. Es hat dieser Standpunkt entschieden seine gute Seite, nur in diesem speziellen Falle nicht, wo es sich augenscheinlich weniger um die Förderung eigener Interessen, als vielmehr um einen Akt handelt, der auf Konkurrenzzeit und zum Glück in diesem Masse selten vorkommende Unkolligialität zurückzuführen ist. Oder ist das vielleicht die vielgepriesene Freundschaft, Beherrschung und Solidarität, welche der Angestelltenverein, dessen Landespräsident der Betreffende ist, auf seine Fahne geschrieben?



Vom Schweiz. Handels- und Industrie-Verein sind folgende Druckschriften eingegangen und können von den Mitgliedern beim **Offiziellen Centralbureau** eingesehen resp. zur Einsichtnahme bezogen werden und zwar:

Report über Handel und Industrie der Schweiz im Jahre 1899. Preis Fr. 3.—

L'Union suisse du commerce et de l'industrie a transmis les imprimés ci-après énumérés, que nos sociétaires peuvent consulter ou emprunter au Bureau central officiel.

**Witterung im August 1900.**

Bericht der schweizer. meteorologischen Centralanstalt.

	Zahl der Tage				
	Regen	Schnee	Nebel	helle	mit trübe stark Wind
Zürich	15	0	0	5	5
Basel	16	0	3	4	7
Neuchâtel	12	0	0	5	8
Genf	11	0	0	6	11
Bern	12	0	5	5	10
Luern	17	0	0	7	7
St. Gallen	17	0	2	4	9
Lugano	19	0	0	7	9
Chur	14	0	1	10	5
Davos	19	0	0	6	9

Sonnenscheindauer in Stunden: Zürich 201, Basel 205, Bern 338, Genf 230, Lugano 226, Davos 199.

**Theater.**

Repertoire vom 14. bis 21. Oktober 1900.

Stadt-Theater in Zürich: Sonntag, abends, *Tannhäuser*. Montag, *Martha*. Mittwoch, *Die Goldgrube*. Donnerstag, *Die Hugenotten*. Freitag, *Die Geisha*. Samstag, *Don Carlos*. Sonntag, *Die Geisha*.

Hierzu als Beilage: **Offertenblatt der "Hotel-Revue."**

Verantwortliche Redaktion: Otto Ameler-Aubert.

# Ball-Seiden-Robe Fr. 13.30

**Fr. Mettler, Sohn,**  
Gasapparatenfabrik Arth.  
→ Gegründet 1868. ←  
Neueste vielfach verbesserte 786  
**Gasapparate von 10—1000 Flammen**  
zum Beleuchten, Löten, Sengen und anderen technischen Zwecken. Bei Anwendung von Gasglühlicht (Auerlicht) mindestens fünfmal billiger als elektrisches Licht.  
**Beste und billigste Gasapparate derzeit für Hotels, Fabriken und Private.**  
Hunderterte von la Zeugnissen und Referenzen.

**Hotel-Direktor**  
tüchtig, sprachenkundig, verheiratet, noch als Direktor in einem Kurhaus tätig, wünscht per ca. 1. März seine Stellung zu ändern. Prima Referenzen.  
Eventuell würde ein **Kleineres Hotel mit Restaurant in Pacht** genehmen. späterer Kauf nicht ausgeschlossen.  
Offerten unter Chiffre H 902 R an die Expedition dieses Blattes.

**UN HOTELIER**  
ayant un établissement d'été de premier ordre,  
**cherche Gérance ou Direction**  
pour l'hiver; de préférence dans une maison où plus tard il pourrait entrer comme associé ou la relever.  
Adresser les offres à l'administration du journal sous chiffre H 826 R.

## Anzeige.

Infolge familiärer Vereinbarung findet die in Nr. 40 der Schweizer Hotel-Revue ausgeschriebene freiwillige Gant der Liegenschaften von L. Kaiser's sel. Erben in Davos-Platz nicht statt, was hiermit zur Kenntnis gebracht wird.  
Davos-Platz, 10. Oktober 1900.

**L. Kaiser's sel. Erben.**

Zur Führung resp. Betrieb eines Delikatessen- u. Traiteur-Geschäftes wird eine

**I. und eine II. Verkäuferin gesucht.**

Bewerberinnen müssen mit dem Ladengeschäft vertraut sein und möglichst Küchenkenntnisse besitzen. Engagement eines **Ehepaars** (Koch) nicht ausgeschlossen.  
Offerten nebst Photographie und Angabe der Gehaltsansprüche an die Expedition ds. Bl. unter Chiffre H 833 R.

**RORSCHACHER**  
GEMÜSE- UND FRÜCHTE-CONSERVEN  
Den Herren Hoteliers u. Wirten bestens empfohlen  
8 goldene Medaillen und Ehrendiplome.  
**Schweiz. Armee-Conserver-Fabrik Rorschach**  
BERNHARD & Cie., Kommanditgesellschaft.

und höher! — 14 Meter — franko ins Haus! Muster zur Auswahl, ebenso von schwarzer, weisser und farbiger „Honneberg-Seide“ für Blousen und Roben, von 95 Cts. bis Fr. 23.30 per Meter.

Nur ächt, wenn direkt von mir bezogen.  
**G. Henneberg, Seiden-Fabrikant, Zürich.**

**Akt.-Ges. Griesser in St. Gallen.**  
Fasshahnenfabrik und Korkschneiderei.

Wir zeigen hierdurch den geehrten Herren Wirten und Hoteliers an, dass wir in folgenden Schweizerischen Generaldepots unsere patentierten **Fasshahnen** eidg. Pat. 73377 errichtet haben:

- Basel** Hr. F. Eckhardt-Schweri
- Basel** HH. Schneeberger & Co.
- Bern** Hr. C. R. Ziegler
- Luern** HH. Meyer, Sibli & Co.
- Thun** Hr. Leopold-Born
- Zürich** HH. Ganter & Co., Gantner, Sibli & Co.

Unsere Fahnen sind solid gearbeitet und garantieren wir für jedes Stück. Allfällig fehlerhafte Stücke werden anstandslos umgetauscht.

**Luftgas! Luftgas!**  
Gebrüder Burger, Emmishofen (Thurgau)  
Spezialgeschäft für Beleuchtungswesen

**Luftgas. — Acetylen. — Elektrisches Licht.**  
Generalvertretung der Amberger Gasmaschinenfabrik.  
Prachtvolles, weisses, ruhiges Licht.

Das erzeugte Gas ist nicht explozierbar, hat keine giftigen Stoffe, vollständig russ- und dunstfrei. Der Motor kann in jedem klaren Raume untergebracht werden, bedarf keiner Wartung, einfachste Bedienung, Vorkenntnisse in keiner Weise nötig.  
Preise im Verhältnis zu anderen Lichtquellen:  
16 Kerzen elektrisches Glühlicht pro Stunde 3.57 Cts.  
16 Acetylen " " 3.25 " "  
16 Petroleum " " 2.25 " "  
16 Amberger Luftgas " " 0.11 " "  
mithin kostet die 60kerzige Luftgas-Glühlichtflamme pro Stunde 3 Cts.  
Prima Zeugnisse von Staatsstellen, Behörden, Fabriken, Hotels, Privaten wie Prospekte und Zeichnungen gerne zur Verfügung.

# STEINMANN-VOLLMER, ZÜRICH

Grosses Lager garantiert reeller ostschweizerischer Landweine

sowie nur echter Marken **Champagner-Weine.**

**MONOPOL**

von

**A. DE LUZE & FILS, BORDEAUX**

für die Schweiz, Elsass-Lothringen, Königreich Italien und Riviera.

# „SALUBRA“

Ledertuch-Tapete

(Patentiertes Schweizer Fabrikat)

ist absolut waschbar,  
ist absolut desinfizierbar,  
ist solider als Oelfarbenanstrich,  
ist die **gediegenste** Wandbekleidung für Treppenhäuser, Corridore,  
Wohnzimmer, Badzimmer, Krankenstube etc.

Alleinverkaufsstelle für Zürich:

**J. Bleuler, Tapetenlager,**  
38 Bahnhofstrasse 38, Zürich.

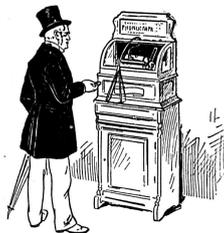
Habana-Haus  
Basel  
St. Ludwig 1. E.  
Zollfreier Versandt

Sehr empfohlene Firma  
**MAX OETTINGER**

Filialen:  
ZÜRICH: 90 Bahnhofstrasse  
BERN: 7 Christoffelgasse  
ZÜRICH: Hôtel Schwert Ecke.

## Automatischer Phonograph

für Cafés, Brasserien, Restaurants, Hotels etc.



Die Anziehungskraft ist  
unwiderstehbar!!!

Sehen Sie diesen Herrn?

Er wird sicher sein 10 Cts.  
Stück in den Apparat werfen,  
um denselben zu hören.

Von 100 Personen  
werden 50 das Gleiche thun.

Dies ist der Grund, weshalb  
diejenigen, welche sich einen  
automatischen Phonographen  
anschaffen, das beste Geschäft machen.

Der Apparat bezahlt sich in kurzer Zeit.  
Gelegenheits-Apparate zu billigen Preisen bei  
**A. Tzaut, Place du Flon, Lausanne.**

## Spezialität in Bügelmaschinen

mit Gas- oder Dampfheizung, elastischer Pression und  
automatischem Einlassapparat für Hand- u. Motorbetrieb.  
Einziges System, womit gestärkte Gardinen gebügelt werden können.  
Maschinenfabrik **C. Seguin**, Mülhausen i. E.  
Prospekt und Preisliste gratis und franko.

## San Remo (Italie) - Hôtel Eden

à vendre ou à louer.

Tout meublé et restauré à neuf. — Position splendide en plein  
midi. — Beau jardin en face de la mer. — Lumière électrique. —  
S'adresser à **M. L. Jacquot**, propriétaire, à San Remo. 885

Plus de maladies contagieuses  
par l'emploi de

## l'Ozonateur.

Désinfecteur, antiseptique, purifiant l'air, d'un parfum agréable; il absorbe toute mauvaise odeur.

**Indispensable**

dans les salles d'écoles, hôpitaux, chambres de malades,  
**Water-Closets**, etc.

En usages dans tous les bons hôtels, établissements  
publics et maisons bourgeoises.

Nombreuses références.

Agent général: **Jean Wäffler**, 22 Boulevard Helvétique, Genève.

Kronen-Schinken  
Tafel-Schinken  
Prager  
Karlsbader  
Westfälische  
Misch- u. Lauch-  
Schinken  
in bekannter Güte stets frisch zu Engros-Preisen bei  
Telegramme:  
Delicata Zürich  
**Arthur Fischer, Zürich**  
24 Oberdorfstrasse 24.

Frankfurter  
in Dosen  
Gothaer-  
Mailänder Salami  
Charenterie  
Zungen

• Amtliche Fleischschau •

## COMESTIBLES.

E. CHRISTEN, BALE.

## GESUCHT.

### Maitre d'hôtel

selbständiger, für ein  
erstes Grillroom-Restaurant  
gesucht.  
Bewerber welche ähnliche Stellung in erstklassigen  
Häusern geführt haben, belieben Offerten nebst Photographie  
und Gehaltsansprüche an die Hotel-Revue unter Chiffre  
H 881 R zu senden.

Feinste  
**Bordeaux und Burgunder Weine**  
**J. Calvet & Co**  
**Bordeaux, Beaune, Jonzac-Cognac.**  
Monopol für die Schweiz:  
**Albert Baechler jr., in Kreuzlingen.**

**S. GARBARSKY**  
Chemiserie de 1<sup>er</sup> ordre  
Atelier und Bureau: Zürich  
Bahnhofstrasse 92 Zürich Bahnhofstrasse 90  
TELEPHON 3702

Spezialität: Feine  
Herrenhemden  
nach Mass in bester  
Ausführung.  
Kataloge auf Verlangen  
gratis und franko.

Manchetten,  
Kragen, Unter-  
zeuge, Cravatten  
etc. in  
grösster Auswahl.

**CHAMPAGNE**  
**Pommery & Greno, Reims**  
GRAND BLANCHE  
EXTRA DRY  
EXTRA SEC  
EXTRA DRY  
EXTRA SEC  
Agent général pour la Suisse, l'Italie, etc., **A. A. DELVAUX, NEUILLY-SUR-SEINE.**

MAISON FONDÉE EN 1811  
**BOUVIER FRÈRES**  
NEUCHÂTEL (SUISSE)  
SWISS CHAMPAGNE

DOUX  
MI-SEC  
SEC

TRÈS SEC  
BRUT  
ROSÉ

**Bouvier Frères**  
CHAMPAGNE

Se trouve dans tous les bons Hôtels suisses.

**Für Hoteliers.**  
Zwei durchaus tüchtige Tapezierer  
u. Dekorateur empfehlen sich höf.  
für Übernahme aller vorkommenden  
Arbeiten. Anarbeiten von Polster-  
möbeln und Betten, sowie Umändern  
und Neuanfertigung von Vorhängen,  
Draperien, Dekorationen u. s. w. Nach  
Wunsch wird die Arbeit im Akkord  
oder Taglohn übernommen. Billigste  
und sanftere Arbeit zugesichert.  
Offerten unter Chiffre S 4828 Z an  
Haasenstein & Vogler, Zürich.

**Neuhauser, St. Gall, Suisse**  
**Rideaux**  
en tous genres.  
Échantillons sur demande.

## Tapezierer-Artikel en gros

Polstermaterialien  
Rosshaar  
Wolle  
Bettfedern  
Matratzendrille  
Möbelstoffe  
Storrensatins  
Storrendrille

Teppichstangen  
Bodenteppiche  
Tischteppiche  
Jassteppiche  
Portièren  
Vorhang-Cretonnes  
Passenteries  
Wachstücher

Messingstangen samt Garnituren  
für Vitrages in Hotels und Restaurants.

**SCHOOP & Co, ZÜRICH**  
Usterstrasse 7 beim Lintheschulhaus.

## Zu verkaufen.

Best gelegenes **Hotel** am frequentesten Platze in der Urschweiz.  
Offerten befördert unter Chiffre H 896 R die Expedition  
dieses Blattes.

## AVIS.

Die vom Schweizer Hotelier-Verein eingeführten

**Zeugnisformulare** und  
**Anstellungsverträge**

für Angestellte können von den Vereinsmitgliedern fort-  
während gegen Nachnahme bezogen werden beim

Offiziellen Centralbureau in Basel.

Zeugnisformulare: Heft à 50 Blatt . . . . . Fr. 3. 50

„ à 100 „ . . . . . „ 6. —

„ à 200 „ . . . . . „ 10. —

Anstellungsverträge (deutsch od. franz.): per 100 „ 2. 50

## Hotel-Direktor

Tüchtiger, sprachkundiger Fachmann, Leiter eines grösseren  
Berghotels im Engadin, verheiratet, energisch u. ruhig, wünscht  
sich zu verändern. — Höhen-Klima Bedingung, Schweiz oder  
Norwegen bevorzugt. 871  
Geft. Offerten unter H 1783 Ch an Haasenstein & Vogler, Chur.

## Zu verkaufen.

Das von schönen Schattenanlagen umgebene  
**Hotel Bellevue auf St. Beatenberg**

im Centrum der Höhepromenade in vorteilhaftester Lage. Das-  
selbe enthält mit Dependenz 100 Fremdenbetten, einen geräumigen  
Speisesaal, Gesellschaftssaal, Salons, Billardzimmer und einen  
grossen Restaurationssaal. Alle Stützmitter sind mit Balkons  
versehen und haben prachtvolle Aussicht auf die Alpen und den  
Thunersee. Das alt renommierte Hotel erfreut sich einer guten  
Frequenz. **Kaufpreis und Anzahlung nach Uebereinkunft.**  
Offerten sind zu richten an den Liquidator **Ad. Michel**,  
Amtsnotar in Interlaken, der auch jede wünschbare Auskunft  
erteilt. H 4443 Y 880

## Passier-Maschine „TRIUMPH“

Eig. Patent 17779

Zum Durchpassieren  
von  
Suppen, Saucen, Früchten etc.

→ Unentbehrlich ←  
für alle  
Hotels, Restaurants, Pensionen etc.

Man erzielt mit derselben  
überraschende Erfolge

Die Maschine wird mit 4 herausnehmbaren  
Sieben geliefert

**Gebrüder Schwabenland**

840 Ludwigshafen a. Rh.

Spezialität:  
Gediegene Küchen-Einrichtungen

für  
Hotels, Restaurants und Cafés.

Die Maschine wird mit 4 herausnehmbaren  
Sieben geliefert

Spezialität:  
Gediegene Küchen-Einrichtungen

für  
Hotels, Restaurants und Cafés.

